

# A L'ÉCOLE MATERNELLE

## RELATIONS AVEC LES PARENTS

Ce jour de rentrée scolaire ouvre toutes grandes les portes de l'école non seulement aux anciens de 3, 4 et 5 ans et aux petits nouveaux de 2 ans et plus, mais aussi aux mamans qui, curieuses et émues, nous amènent leurs petits.

Quand on exerce plusieurs années dans le même village ou le même quartier de ville, tout est simple en ce premier jour. Je me souviens de notre rentrée du 15 septembre dernier à Escaudain : nous étions heureuses de nous retrouver toutes trois, de retrouver nos gosses, et les mamans entraient avec le sourire, donnaient et demandaient des nouvelles des vacances, faisaient inscrire les nouveaux, racontaient les petits ennuis de ces deux mois, pendant que les enfants reprenaient possession de leur domaine, entraînant avec eux le petit frère ou la petite sœur nouveaux venus. Nos grands, qui entraînent à l'école primaire, venaient nous embrasser avant de franchir la grande porte de la sagesse et nous les regardions partir avec un petit serrement de cœur.

Cette année, me voici dans un nouveau village, dans une jolie école neuve, avec deux jeunes intérimaires dont c'est le premier poste en maternelle et 120 enfants que nous ne connaissons pas. Et presque autant de mamans qui se demandent un peu anxieusement ce que seront ces nouvelles institutrices auxquelles elles vont confier 6 heures par jour leurs petits. La grille est grande ouverte et nous attendons dans la salle de jeux. Une caresse aux enfants, un bonjour aimable aux mamans que nous invitons à visiter la nouvelle école. Pendant que j'inscris les 25 nouveaux, mes jeunes collègues font connaissance avec les enfants et les mamans. Une vingtaine de ces dernières se sont assises sur les bancs entre les petits, écoutant, regardant, admirant cette école où elles sont venues enfants et qu'elles ne reconnaissent plus. « On est né trop tôt, Mademoiselle, si on pouvait redevenir petit ».

Nous aurons l'occasion tout au long de l'année d'approfondir ces relations amicales à la fois par des contacts journaliers et par des réunions mensuelles de mamans qui seront en même temps les réunions de notre Coopérative scolaire.

C'est peut-être plus encore par les premiers que nous pourrons entrer plus intimement en contact avec les familles. A la réunion mensuelle les plus hardies seules s'expriment tout haut ; au contraire le matin et le soir à 3 ou 4 on a plus de plaisir à parler des enfants, des questions de santé, de caractère, des habitudes de vie. C'est alors qu'il est bien plus facile de conseiller, d'expliquer, de demander comment se comporte l'enfant à la maison, de suggérer tel ou tel soin naturaliste qui remplacera les médicaments dont on abuse si souvent. Ainsi j'ai soigné l'an dernier à l'argile une maman qui avait un furoncle à la jambe. J'ai orienté une autre dont la fillette souffrait du foie vers le médecin homéopathe de la ville voisine. Au moment de l'examen médical de fin d'année, un grand nombre de parents ont refusé la cuti-

réaction pour leurs enfants. Mais tous les conseils, toute l'aide qu'on peut apporter aux familles ne sont valables et suivis que si on a su établir une atmosphère de confiance et de compréhension réciproques.

A la fin de la première quinzaine de classe, nous réunirons les mamans une après-midi, vers 4 heures. Et nous réglerons ensemble les détails de notre collaboration. C'est là que prendra naissance (ou se continuera) notre Coopérative scolaire : élection des membres du bureau, choisis parmi le personnel enseignant (secrétaire et trésorière) et les mamans (présidence).

Cette Coopérative, affiliée à l'Office Départemental de la Coopération à l'École, pourra en se faisant ouvrir un compte-chèque postal, bénéficier d'une subvention départementale à chaque début d'année scolaire.

Nous conviendrons d'autre part avec les mamans de la fréquence de la cotisation (mensuelle ou hebdomadaire) après avoir expliqué à quoi nous servira cet argent (achat de matériel scolaire). A chaque réunion nous donnerons d'ailleurs le compte rendu des dépenses de la Coopérative. Puis nous expliquerons notre façon de travailler, ce que sont les Techniques Freinet et pourquoi nous les employons. Nous expliquerons aussi le partage des enfants dans les trois classes et comment pour suivre nos petits 2 ans nous avons réparti les 4 à 6 dans deux classes parallèles. Nous demanderons qu'on nous aide en faisant lire à la maison les feuilles imprimées que nous remettons chaque semaine aux enfants. (En effet, nous ne vendons pas notre journal en fin de mois, mais donnons chaque texte imprimé aux enfants au fur et à mesure du tirage). Ainsi les parents sont tenus constamment au courant du travail de leur enfant et ne cherchent pas à apprendre à celui-ci à lire par le b-a ba traditionnel.

Nous montrerons les cahiers et expliquerons ainsi la méthode naturelle d'écriture.

Les meilleures peintures des enfants sont constamment exposées sur nos murs et les mamans ne se feront pas faute à chaque réunion de les admirer.

Nous profiterons aussi de ces réunions et de notre exposition de fin d'année pour faire avec les enfants une démonstration du travail à l'imprimerie, au limographe, de dessin libre, de broderie, etc. Nous expliquerons la correspondance interscolaire, nous montrerons les albums et autres travaux.

A la réunion de novembre nous discuterons de notre fête de Noël : date, heure, invitations ; la fête sera-t-elle suivie d'un bal (toujours d'un grand profit pour la Coopérative) et nous demanderons des volontaires pour placer les gens, vendre des programmes, des billets d'entrée de bal, des billets de loterie, servir aux buvettes, etc. Même organisation pour notre fête de fin d'année. A Masnières, la municipalité tout entière nous offrait son concours tout au long de la fête. Les mamans confectionnaient des gâteaux qu'elles offraient à l'école et que nous vendions au cours de la fête. A Escaudain, les fêtes groupent les trois écoles (garçons, filles, maternelle) dans le préau de l'école maternelle, chacune des écoles a sa section de parents d'élèves très active qui assure tous les services aux fêtes et bals.

La fête de fin d'année, avec son exposition-vente de travaux, apéritif-concert, fête enfantine et bal, groupe toute une journée autour de l'école tout le village et même beaucoup d'amis des villages ou villes voisines.

A Escaudain, où j'avais installé une cantine scolaire dans l'école, nous invitons les mamans à assister de temps en temps au repas des enfants. Je crois que c'était pour elles le meilleur moment : contempler dans cette jolie salle si riche de créations enfantines leurs petits mettant avec tant de soin le couvert sur les tables fleuries, nouant si gentiment la serviette de la petite sœur ou dégustant le repas simple mais soigné dans cette

atmosphère de détente heureuse que procure un cadre agréable et une douce amitié, assister avec quelle émotion à une fête d'anniversaire, lire sur les visages enfantins la joie de partager le gâteau des 5 ans d'Annie et de Jean-Pierre, de souffler les bougies, de chanter notre tendresse et d'embrasser les heureux camarades.

N'est-ce pas là le meilleur moyen de les attacher profondément à l'école ?

Nos fêtes elles aussi connaissent toujours le plus grand succès. Ici aussi nous cherchons toujours à donner aux parents un reflet aussi exact que possible de notre vie. Les enfants exécutent les danses populaires si joyeusement apprises chaque jour, des danses libres ou des jeux dramatiques qu'ils ont créés et qui résonnent dans le cœur des parents comme un écho de leur propre vie.

Témoin ce jeu donné l'an dernier à notre fête de fin d'année et où les enfants mimaient et racontaient le travail des papas à la mine et à l'usine, celui des mams berçant les bébés et celui des petits à l'école dansant, les arbres qu'ils avaient peint, raconté, brodé.

Dans beaucoup d'écoles maternelles existe aussi un conseil de parents d'élèves. Citons entre autres l'exemple de Mme Beauvalot à Dijon, qui a su créer un conseil de parents si actif et si compréhensif qu'il a obtenu des constructions de locaux et des créations de postes dans les écoles surchargées grâce à des pétitions et délégations auprès des Pouvoirs publics. Et ceci malgré les difficultés soulevées par un maire acharné contre l'Ecole Laïque.

Mad. PORQUET.

---

.....